

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DOCTEUR CORNIBUS

BEISSIER, FERNAND

Comédie — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GUIGNOL

85 répliques

LE DOCTEUR

57 répliques

UN VIEUX MONSIEUR

12 répliques

UNE VIEILLE DAME

7 répliques

UN APOTHIKAIRE

5 répliques

Personnages muets & suite : LE COMMISSAIRE

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE DOCTEUR CORNIBUS	5
----------------------------------	----------

LE DOCTEUR CORNIBUS

SCÈNE PREMIÈRE

(On frappe.)

(Il va ouvrir.)

LE DOCTEUR *(entrant)*

Déjà dix heures et le nouveau domestique qu'on m'a annoncé n'arrive pas. - C'est très ennuyeux, et cela aujourd'hui justement où j'ai besoin de sortir. - Il peut m'arriver du monde pour me consulter et personne ne sera là pour recevoir mes clients. J'avais pourtant dit qu'on m'envoyât ce domestique, dès le matin. - J'en ai absolument besoin ; il faut même⁵ que je le prenne tel qu'il sera, quitte à le renvoyer demain. Si c'était lui !

SCÈNE II

Guignol, Le Docteur.

GUIGNOL

Le docteur Bornibus ?

LE DOCTEUR

Cornibus, vous voulez dire.

GUIGNOL

Bornibus, Cornibus, ça m'est égal.

10

LE DOCTEUR

C'est moi.

GUIGNOL

Vous en êtes sûr ?

LE DOCTEUR

Comment ! Si j'en suis sûr ?

GUIGNOL

Êtes-vous bien le docteur Barlabus ?

LE DOCTEUR

Cornibus !

15

GUIGNOL

Ça m'est égal.

LE DOCTEUR

C'est moi.

GUIGNOL

Vous n'êtes pas beau !

LE DOCTEUR

Comment ! Je ne suis pas beau !

GUIGNOL

Vous êtes laid.

20

LE DOCTEUR

Mais !...

GUIGNOL

Ça c'est votre affaire. - Je ne vous en veux pas. - Je suis votre nouveau domestique, Jean Boniface Guignol.

(À part.)

(Haut.)

LE DOCTEUR

Vous ! Il n'est pas poli. - Mais j'en ai besoin, patientons. Ah ! Parfait alors. - Vous arrivez un peu en retard.

25

GUIGNOL

Je dormais.

LE DOCTEUR

Ah !

(Il lui donne un coup de bâton.)

GUIGNOL

Et quand je dors je n'aime pas qu'on me dérange. Tenez-vous pour averti, sans ça je cogne. Han ! Comme ceci.

(Haut.)

(À part.)

LE DOCTEUR *(à part)*

Il est paresseux et brutal, mais il le faut. Je tâcherai donc pas te réveiller trop matin. Je le flanquerais à la porte demain dès l'aube.³⁰

GUIGNOL

Et les gages ?

LE DOCTEUR

Les gages ?

GUIGNOL

Oui, les gages ? Vous croyez peut-être que je vais vous servir à l'oeil, vieille morue !

35

LE DOCTEUR FAIT UN GESTE D'IMPATIENCE *(puis se contient)*

Non, mon cher Guignol.

GUIGNOL

Dites donc, monsieur ne vous écorcherait pas trop la bouche, ce me semble. Faut être poli, vieux mollusque!

(À part.)

LE DOCTEUR *(même jeu)*

Pardon, mon cher monsieur Guignol. Demain tu paieras tout cela, gre-
din !

40

GUIGNOL

Vous dites ?

(Reprenant.)

LE DOCTEUR

Je dis qu'il fera beau demain. Nous disions que ces gages seraient de...

GUIGNOL

Attendez, laissez-moi les fixer moi-même, j'aime mieux ça.

LE DOCTEUR

Ah !

GUIGNOL

Oui. Il vaut mieux que ce soient les domestiques qui fixent eux-mêmes
leurs conditions, puisque ce sont eux qui ont le plus de mal. Je veux
deux cents francs.

45

LE DOCTEUR

Par an !

(Il lui donne un coup de bâton.)

GUIGNOL

Par an ? Han ! Non, par mois. Est-il bête !

LE DOCTEUR *(se contenant toujours)*

Tu les auras.

50

GUIGNOL

Le matin, le chocolat.

LE DOCTEUR *(même jeu)*

Tu l'auras.

GUIGNOL

Dans le lit.

(À part.)

LE DOCTEUR

Dans le lit. Tu verras le chocolat, celui que je te servirai demain matin.

GUIGNOL

À déjeuner trois plats, deux desserts, vin et pain à volonté. À quatre heures, un petit goûter. Oh ! Un rien, une aile de poulet, une cuisse de dindon, quelques gâteaux, une assiettée de soupe et une salade d'oeufs durs. À dîner, potage, hors d'oeuvre variés ; entrée ; rôti, entremets sucré, dessert, vin et pain, comme à déjeuner. Et voilà !

55

LE DOCTEUR

Et c'est tout ?

60

GUIGNOL

Pour le moment. Si j'oublie quelque chose, je vous le dirai.

LE DOCTEUR

Et vous avez servi souvent ?

GUIGNOL

Jamais. C'est la première fois que je me présente chez quelqu'un. La dame du bureau de placement, en me donnant votre adresse, m'a dit : Guignol, tu peux y aller sans crainte. Le docteur Cornibus est vieux, riche, ladre comme un rat. Ainsi ne te gêne pas. Vous voyez qu'elle vous connaît. Aussi je n'ai fait ni une ni deux. J'ai dit, puisque le monsieur a le sac, j'y vais ; s'il résiste, je cognerai. Et me voilà. Maintenant avancez-moi six mois de gages. 65

LE DOCTEUR

Comment ! Que je t'avance six mois de gages ? 70

GUIGNOL

Parfaitement. Je ne vous connais pas, vous ; vous pouvez filer, me planter là. Ce sera toujours autant de pris.

(À part.)

LE DOCTEUR

Ah ! Mais non. Il va trop loin.

GUIGNOL

Vous ne voulez pas ?

LE DOCTEUR

Non, mille fois non. Et tu peux t'en aller de suite si tu veux. Six mois de gages ! 75

(Il cogne avec son bâton.)

GUIGNOL

Alors vous m'avez fait venir, pour rien, déranger, pour rien, causer, pour rien. Attends un peu. Et vlan ! Et vlan !

LE DOCTEUR *(criant)*

Mais il m'assomme ! Au secours !

GUIGNOL *(même jeu)*

Veux-tu ne pas crier comme ça. Ah ! Tu demandes un domestique et puis tu n'en veux plus. Et aïe donc ! Aïe donc ! 80

(Il va chercher de l'argent.)

(À part.)

(Haut.)

LE DOCTEUR

J'accepte. J'accepte tout ce que lu voudras. Tiens. Voici tes six mois de gages. Pendar ! Tu feras tout ce que tu voudras. Le chocolat, le dîner, le goûter, le déjeuner, tu auras tout.

GUIGNOL

À la bonne heure ! Vous voyez bien qu'il n'y a qu'à s'expliquer pour s'entendre.

85

(À part.)

LE DOCTEUR

Et me voilà obligé de le garder maintenant six mois, puisque je lui ai payé ses gages.

GUIGNOL

Qu'est-ce que vous dites ?

LE DOCTEUR

Je dis que je suis très heureux de ton explication. Tes arguments sont...

90

GUIGNOL

Très sensibles, je le sais. Maintenant, vous verrez, je ne suis pas mauvais garçon. Dites-moi ce qu'il y a à faire et pourvu que ce ne soit pas trop difficile, pourvu qu'il n'y ait pas trop à se fatiguer, je vais me mettre à l'ouvrage.

(À part.)

(Haut.)

LE DOCTEUR

Il pourra peut-être faire mon affaire, avec de la patience ? Voici ton occupation. Je vais sortir ; il viendra probablement des personnes, des clients, pour me consulter. Tu leur répondras que je les recevrai demain,

95

que j'ai été obligé de m'absenter aujourd'hui. Tu les recevras poliment, tu leur parleras respectueusement.

GUIGNOL

C'est bon ! C'est bon ! On sait son métier, que diable ! J'ai été deux ans à l'école. Je sais compter jusqu'à dix. 100

LE DOCTEUR

Tu leur demanderas leurs noms ? - Tu tâcheras de ne pas les oublier, et tu me les diras à mon retour pour que j'en prenne note. Tu as compris ?

GUIGNOL

Mais parfaitement. Tu peux filer, maintenant, vieux singe !

(Haut.)

LE DOCTEUR. D'OPORL

Il est trop familier. Enfin - il se corrigera peut-être ! Allons ! À ce soir. 105

GUIGNOL

À ce soir.

LE DOCTEUR

Et n'oublie aucune de mes recommandations.

(Le docteur sort.)

GUIGNOL *(le poussant dehors)*

Mais oui ! Mais oui ! En voilà une montre à répétition !...

SCÈNE III

(Il regarde.)

(Il sort.)

GUIGNOL *(seul)*

Maintenant si j'allais faire un tour à la cuisine. Un joli pâté sur la table, un reste de poulet, mais c'est tout ce qu'il me faut. Et je vais de ce pas dire quelques mots à toutes ces bonnes choses. 110

SCÈNE IV

Guignol, puis une dame.

(On entend sonner, une fois, deux fois, trois fois, puis la sonnerie va [ca]rillonne sans s'arrêter.)

(Il paraît, la serviette nouée autour du cou.)

(Criant.)

(Il va ouvrir, puis il entre suivi d'une dame.)

GUIGNOL

On y va ! On y va ! Il n'y a donc pas moyen de rester tranquille une minute. On y va ! On y va ! C'est-il, Dieu possible, de déranger ainsi les gens ! On y va ! J'y vais, on finirait par démolir la maison. Entrez, Madame, entrez ! 115

LA DAME

Je croyais qu'on ne viendrait pas.

GUIGNOL

Dites donc, vous ! Est ce que je vais vous déranger quand vous êtes à table ?

LA DAME

Insolent !

120

GUIGNOL

Insolent ! Ah ! Tu sais, toi, ne recommence pas, ou ça va se gâter.

LA DAME (*furieuse*)

Où est le docteur ?

GUIGNOL

Je ne sais pas. Qu'est-ce que vous lui voulez ?

LA DAME

Vous faire chasser d'abord, puis le consulter ensuite.

GUIGNOL

Eh bien ! Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de me dire votre maladie pour que je la lui raconte, car il n'est pas là.

125

LA DAME

Ma maladie ! À un domestique ! Ouvrez-moi la porte tout de suite.
Puisque le docteur n'est pas là, je reviendrai.

GUIGNOL

Alors vous ne voulez pas me dire pourquoi vous veniez le consulter ?

LA DAME

Jamais de la vie !

130

(Il va prendre le balai et frappe.)

GUIGNOL

Eh bien ! Je vais vous la donner tout de même votre consultation. On ne dérange pas les gens pour rien. Tenez, voici pour la migraine, pour les foulures, pour les brûlures, pour les luxures, pour la phtisie, l'hydropisie, la pulmonie, et toutes les autres maladies.

LA DAME *(se sauvant poursuivie par Guignol)*

Au secours ! Au secours ! On m'assassine !

135

(Lazzis. - Ils s'arrachent le balai mutuellement, puis, la dame s'enfuit, sans chapeau, sans perruque, appelant au secours.)

GUIGNOL *(même jeu)*

Non, je vous consulte. Et aïe donc !... Et aïe donc !

(Au moment où il va pour sortir, on sonne.)

(Drelin, drelin.)

(Drelin, drelin, drelin.)

(Il va ouvrir.)

GUIGNOL *(seul)*

Tiens ! Elle a oublié de me dire son nom. Elle reviendra... Je crois que pour la première consultation, je ne m'en suis pas trop mal tiré. Maintenant, allons-nous en reprendre notre petit déjeuner. Il n'y a que le vin que je n'ai pas trouvé encore, mais en cherchant bien... Encore ! Ah !
J'en ai assez moi ! On y va. Est-ce que ça durera toute la journée ! On y va !... Attends ! Je m'en vais te l'expédier celui-là ! Et un peu vite.

140

SCÈNE V

Guignol, entrant suivi d'un vieux monsieur.

LE VIEUX MONSIEUR

Le Docteur Cornibus, s'il vous plaît ! Je viens lui apporter de l'argent.

GUIGNOL

De l'argent ! Bonne aubaine ! Le Docteur Cornibus, c'est moi, Monsieur.

145

LE VIEUX MONSIEUR

Vous ?

GUIGNOL

Moi-même. Le grand, l'illustre, le célèbre, le seul docteur Cornibus, inventeur de la poudre de ce nom, arracheur de dents du Schah de Perse, pédicure de l'Éléphant blanc du Roi de Siam, médecin breveté du Grand Lama, etc, etc..

150

LE VIEUX MONSIEUR *(s'inclinant)*

Un de mes amis que vous avez soigné, m'a prié de vous remettre le prix de visites à lui faites, et j'ai été très heureux de me charger de cette commission, d'autant plus que j'avais moi-même une consultation à vous demander.

(À part.)

GUIGNOL

Une consultation ? Ça va être plus difficile.

155

LE VIEUX MONSIEUR

Voici d'abord l'argent. Dix visites à dix francs, cent francs. Est-ce bien votre compte ?

GUIGNOL *(prenant l'argent)*

Parfaitement.

LE VIEUX MONSIEUR

Et maintenant voici ce sur quoi je voulais vous consulter. Il y a un mois environ que je ne peux plus dormir, j'ai des insomnies. J'ai beau me
coucher de bonne heure, me coucher tard, rien n'y fait ! Que me
conseillez-vous ?

160

GUIGNOL

Je ne sais pas.

LE VIEUX MONSIEUR

Comment ! Vous ne savez pas.

GUIGNOL

Si - je veux dire que je sais parfaitement. Seulement c'est grave !

165

LE VIEUX MONSIEUR

Grave ?

(À part.)

(Haut.)

GUIGNOL

Très grave, encore plus grave, excessivement grave ! Je vais lui parler latin, cela fera très bien. Gravus, grava, gravum, encore plus gravum. Voilà !

LE VIEUX MONSIEUR

Et que dois-je faire ?

170

GUIGNOL

Vous coucher.

LE VIEUX MONSIEUR

Mais je ne peux pas dormir.

GUIGNOL

Vous essaieriez.

LE VIEUX MONSIEUR

C'est impossible. Il faut trouver autre chose.

GUIGNOL

Ah ! Il faut trouver autre chose. Attends. Tournez-vous.

175

LE VIEUX MONSIEUR

Que je me tourne ?

(Il va prendre le balai et frappe.)

(Lazzis, coups de bâton.)

GUIGNOL *(le plaçant)*

Oui, là, comme ceci. Voilà le remède.

LE VIEUX MONSIEUR

Au secours !

(Le vieux monsieur s'enfuit.)

GUIGNOL

Et aïe donc ! Et aïe donc !

SCÈNE VI

(On sonne.)

(Il va à la porte prend son bâton, ouvre et en donne un grand coup sur l'apothicaire qui entre.)

GUIGNOL *(seul)*

Mais c'est très amusant d'être domestique chez un docteur. De l'argent, de bons repas. Je crois que je me trouverai très bien ici. En parlant de repas, j'ai soif et je n'aperçois pas la plus petite bouteille. Où diable met-il son vin cet homme-là ? C'est la première des choses à indiquer un domestique, la cave... Cherchons. Encore. Ah non ! Cette fois. Mais il ne s'arrêtera pas. Attends!

185

SCÈNE VII

Guignol, L'Apothicaire, tenant une bouteille.

L'APOTHICAIRE

Ah ! Mon Dieu!

(À part.)

GUIGNOL

Oh ! Pardon. Un marchand de vin.

L'APOTHICAIRE

Vous pourriez faire un peu plus attention.

GUIGNOL

Ça m'a échappé. Vous demandez?

190

L'APOTHICAIRE

Rien du tout. Cette bouteille à remettre au docteur dès qu'il rentrera.
Vous lui direz que je l'ai préparée moi-même. Elle est délicieuse, un parfum exquis. Il la boira avec un plaisir extrême.

GUIGNOL

Donnez.

L'APOTHICAIRE

Et maintenant je pars, car on m'attend à la boutique, j'ai d'autres bouteilles à préparer. 195

GUIGNOL

Au revoir 1

L'APOTHICAIRE *(le retenant)*

Non, vous savez, restez là. Ne m'accompagnez pas. J'aime mieux ça.

SCÈNE VIII

(Il regarde la bouteille.)

(Il boit.)

(Il boit.)

(Il boit.)

(Il sort.)

GUIGNOL

Plus souvent que j'irais taper sur un individu qui apporta de si bonnes choses ! Une bouteille ! Comme cela se trouve bien, moi qui mourais de soif. Ce doit être exquis. Limonade Rogé... Limonade !... J'adore la limonade. Voyons. Oh ! C'est délicieux... Ça vous a un petit goût. Mais un goût ! Est-il heureux le docteur de pouvoir de payer des douceurs pareilles. Oh ! Décidément pour une bonne place, c'est une bonne place ; je n'ai pas à me plaindre et si tous les jours se ressemblent, bravo ! Bien nourri, bien logé, bien payé... Et de la bonne limonade. De l'excellente limonade... Quand le docteur reviendra je lui dirai qu'on n'a rien apporté du tout... Ah ! Ça va mieux -... Et maintenant, voyons, que vais-je faire ?... Ma foi, tant pis, je vais me coucher un peu... Le repos après le travail, c'est nécessaire... Si on sonne, je laisserai sonner... Le docteur doit avoir sa clef... S'il ne l'a pas, il attendra que je me réveille... Ah ! Que je vais bien dormir. Encore un peu de limonade ! Il faudra que je lui dise de faire faire ses bouteilles plus grandes. Il n'y en a pas pour un enfant.

SCÈNE IX

Le Docteur, puis Guignol.

(Il appelle.)

LE DOCTEUR *(entrant)*

J'ai eu fini mes affaires plus tôt que je ne pensais et je me suis hâté de rentrer, parce que j'ai peur que mon nouveau domestique ne soit pas encore assez bien au courant. Il m'a bien promis d'être poli... Mais je me méfie — d'autant que j'attendais aujourd'hui la vieille Comtesse d'Escarlagnos, une de mes meilleures clientes, et que je suis pressé de savoir ce qu'elle a dit. Elle devait venir me consulter... Ah ça ! Mais où est Gui-

gnol ! Je ne le vois pas. Guignol ! Guignol ! Guignol ! Où est-il donc allé à cette heure ?... Guignol ! Guignol !

GUIGNOL APPARAÎT (*pâle, se soutenant à peine, les mains sur le ventre*)

Voilà ! Voilà !

LE DOCTEUR

Ah ! Mon Dieu ! Que t'arrive-t-il ? Tu es tout pâle, tu te soutiens à peine.

225

GUIGNOL

Rien... La chaleur, le.... Ah !

LE DOCTEUR

Mais il se trouve mal ! Qu'as-tu, voyons ? Que te sens-tu ?

GUIGNOL

C'est là... dans le coeur, et puis là... dans le ventre, ça me fait... Ah ! ah ! ah !

230

LE DOCTEUR

Aurais-tu touché à quelques-unes de ces fioles enfermées dans les armoires ?

GUIGNOL

Oh ! Non ! Non ! - Mais ça me fait mal ! Ça me... Ah ! ah ! ah !

LE DOCTEUR

Tu as dû faire quelque tour de ton métier.

GUIGNOL

Je vous jure...

235

LE DOCTEUR

Ne jure pas. Je vois ce que c'est... Tu es empoisonné !

GUIGNOL

Empoisonné... Oh ! Ma mère...

LE DOCTEUR

Allons ! Du courage !

GUIGNOL

Vous êtes bon, vous... Empoisonné... Mais il n'y a donc aucun moyen de me sauver ?

240

LE DOCTEUR

Si, peut-être... Je vais l'ouvrir le ventre et regarder ce qu'il y a dedans.

GUIGNOL

Non pas cela ! J'aime mieux...

LE DOCTEUR

Quoi ?

GUIGNOL

Tout vous dire.

LE DOCTEUR

Eh bien ?

245

GUIGNOL

J'ai...

LE DOCTEUR

Quoi ?

GUIGNOL

Ah ! Mon Dieu !

LE DOCTEUR

Dépêche-toi... Tout à l'heure il ne sera plus temps.

GUIGNOL

J'ai bu une bouteille de limonade... qu'on avait apportée pour vous...

250

Ah ! Mon Dieu ! Voilà que ça me reprend.

(Guignol fait signe que oui.)

LE DOCTEUR

Une limonade Rogé... Tu es un homme mort.

GUIGNOL

Ah ! Mon Dieu!

LE DOCTEUR

Le seul remède qu'il y ait à ton mal coûte très cher, et je ne sais...

GUIGNOL

Combien... ?

255

LE DOCTEUR

Cent francs.

GUIGNOL

Les voilà... Mais donnez-moi vite quelque chose... Le coeur me manque.

LE DOCTEUR *(à part, prenant l'argent)*

Je rentre dans mes fonds.

GUIGNOL

Eh bien ?

LE DOCTEUR

Mais il faut tout me dire... Est-ce bien tout ce que tu as fait ?...

260

GUIGNOL

J'ai encore rossé une vieille dame.

LE DOCTEUR

Pendard !

GUIGNOL

Ah ! Ne m'accablez pas, puisque je vais mourir.

LE DOCTEUR

Et c'est tout ?

GUIGNOL

Puis il est venu un vieux monsieur, qui m'a remis de l'argent. Oh ! Le
voilà, Monsieur, je ne voulais pas le garder. Mais vite, vite un remède, je
sens que je m'en vais. 265

LE DOCTEUR

Et c'est tout ?

GUIGNOL

Je vous le jure...

LE DOCTEUR

Eh bien ! Tu vas t'en aller, tu te coucheras... Et demain ça ira mieux. 270

GUIGNOL

Comment, c'est tout votre remède ? Et l'empoisonnement ? La limo-
nade ?

LE DOCTEUR

Une purge.

GUIGNOL

Suis-je bête ! Dites donc, rendez-moi mon argent.

LE DOCTEUR

Une autre fois ! Et maintenant bon voyage, je ne te retiens plus.

275

GUIGNOL

Je suis joué... J'ai voulu duper les autres, et c'est moi qu'on a dupé...
C'est égal, si je n'étais pas malade... Mais, je ne peux pas. Et puis ces
docteurs il faut toujours se méfier ; jamais plus je ne me placerai chez
eux... Je n'oserais plus boire ni manger.

LE DOCTEUR

Bien mal acquis ne profite jamais.

280

GUIGNOL

Ainsi finit la comédie.